

Les Burundais aux urnes demain, dans un climat de peur

APA, 28-06-2015 Bujumbura (Burundi) - Quelque 3 800 000 Burundais sont appelés demain lundi à élire leurs conseillers communaux et députés dans un climat tendu. Le président de la Commission électorale nationale indépendante (CENI) Pierre Claver Ndayicariye a, dans un communiqué, appelé ses compatriotes à répondre nombreux estimant qu'il s'agit d'un moment décisif de choisir leurs dirigeants, et que chaque voix compte.

Il a également tenu ce dimanche une réunion avec les journalistes étrangers accrédités et les observateurs électoraux afin de les informer sur les différentes lois notamment le code électoral et la Constitution. Les Burundais de la capitale, Bujumbura guettent avec angoisse le jour du vote, car la date de sa tenue divise le pouvoir et l'opposition. Le principal argument agité par le gouvernement pour rejeter toute idée d'un nouveau report du calendrier électoral est qu'il doit éviter tout vide institutionnel. D'où sa décision de maintenir les législatives et communales ce lundi et la présidentielle au 15 juillet, malgré les demandes répétées de la communauté internationale. Le groupe de facilitation du dialogue interburundais qui a initié cet appel sans résultat, a assuré qu'avec sa proposition de regrouper les élections législatives, communales et présidentielle au 30 juillet, il n'y aurait pas eu de vide institutionnel tant invoqué par le pouvoir. Deux mois de manifestations pacifiques n'ont pas fléchi l'avis du président Pierre Nkurunziza pour qu'il retire sa troisième candidature contestée non seulement au sein de son propre parti, mais également au sein de l'opposition et la société civile. La population craint que les manifestations pacifiques ne se substituent à une guerre civile. Ces derniers jours, les nuits dans la capitale sont perturbées par des crissements de fusils et de grenades. Au cours de la nuit dernière les armes ont retenti de 9h au petit matin dans certains quartiers où les populations continuent de s'opposer au troisième mandat. On rapporte deux morts, dans cette fusillade. Les habitants de la capitale ont plus peur pour cette nuit de samedi. Beaucoup ont préféré quitter la capitale pour l'intérieur ou l'extérieur du pays.